

est pas changée ! Quel sujet la Rome d'aujourd'hui n'offre-t-elle pas de douloureux parallèle avec celle d'ancien ! Aujourd'hui, la révolution a planté ici ses tentes et elle y exerce son action malfaisante ; ici, l'on répand largement et publiquement le venin des principes criminels et des plus mauvais exemples ; ici, l'on prêche impunément l'hérésie et l'on tourne en dérision les vérités et les mystères les plus augustes de la religion, pendant qu'une presse au service des sectaires lance journellement ses injures contre Dieu et contre son Eglise.—A la vue de tout cela, Notre cœur est transpercé de la plus vive douleur, et Nous craignons fort que, la mesure étant comble désormais, on ne voit approcher le moment de la justice divine, vengeresse des abominations commises dans le lieu saint.

C'est donc à vous, curés de Rome, témoins comme Nous et spectateurs de tant de maux, que s'adresse opportunément Notre parole et avec Notre autorité, Nous vous disons : Réveillez en vous l'esprit sacerdotal et pendant cette année surtout, redoublez d'activité et de zèle dans l'accomplissement de vos graves devoirs. Favorisez avec le plus grand soin et encouragez les bonnes œuvres et les exercices de piété dans vos paroisses. Secouez l'apathie et l'indifférence qui domine dans beaucoup d'âmes en fait de religion ; veillez avec empressement et sollicitude sur la jeunesse, en butte, par toutes sortes d'artifices et d'embûches insidieuses, aux menées des méchants. En un mot soyez autant d'apôtres de Rome.

Vous aussi, orateurs sacrés, vous devez être autant d'apôtres en ce saint temps de carême.—Par la parole évangélique dont vous êtes les ministres, défendez et élucidiez les vérités de la foi ; faites augmenter parmi le peuple le respect et l'amour de la religion ; combattez avec